



La lettre des acheteurs européens d'électricité et de gaz

Flashes – 6.05.20

France : un projet de bourse d'échanges des CEE est sur les rails

En France, un projet de bourse d'échanges de CEE est en cours. Il pourrait aboutir d'ici à la fin 2020. Initié par Olivier Le Marois et Marc La Rosa (qui ont tous les deux une forte expérience en matière de places de marché et d'énergie) et appelée « C2E Market », la future place de négoce vise non seulement à « sécuriser les niveaux de prix d'échange et à garantir une certaine transparence aux acteurs », mais aussi « à permettre aux banques de jouer leur rôle naturel d'organismes financiers, notamment d'avance de trésorerie », précise Marc La Rosa, à EUROP'ENERGIES. Le projet compte quatre membres fondateurs, dont deux obligés et deux délégués (Sonergia et Eqinov). Sonergia espère que C2E Market permettra aux acteurs de « ne plus signer des contrats à terme à prix fixe déterminé à la date de signature du contrat, mais plutôt au prix spot que la place de marché définira au terme du contrat. Cette place apportera de la transparence au marché, notion à laquelle Sonergia est très attachée », a précisé Franck Annamayer, président de Sonergia à EUROP'ENERGIES. La bourse proposera des produits spot et des produits à terme. Le projet se met en place en ce moment même et les membres fondateurs vont travailler de façon collaborative pendant les mois qui viennent, indique Marc La Rosa, la prochaine étape étant la finalisation de la plateforme d'échange pour une ouverture de la phase commerciale au dernier trimestre 2020.

Allemagne : consultations pour renforcer le réseau gazier et des connections GNL

En Allemagne, les gestionnaires de gazoducs (rassemblés sous la bannière FNB) ont entamé une consultation publique au sujet d'un plan d'investissement de 8,5 milliards d'euros pour la période 2020-2030. Leur objectif : renforcer les capacités du réseau pour préparer la hausse des importations gazières. Quelque 1746 kilomètres de gazoducs supplémentaires sont envisagés. Les capacités de compression augmenteraient de 405 MW d'ici à 2030. Sont notamment concernés le projet Eugal (qui doit relier le futur Nord Stream 2 à la République tchèque) et des connections avec deux futurs terminaux d'importation de GNL. La consultation est ouverte jusqu'au 29 mai.

USA : les renouvelables ont dépassé le charbon pendant 40 jours consécutifs

Aux Etats-Unis, les énergies renouvelables (ENR) ont dépassé pendant 40 jours consécutifs (du 25 mars au 3 mai) le charbon, s'agissant de la production d'électricité. Deux raisons à cela : d'une part une hausse saisonnière de la production solaire et éolienne à bas coûts, d'autre part la chute de la demande d'électricité, en lien avec la crise du Covid-19. Cette information est donnée par l'Institute for Energy Economics and Financial Analysis (IEEFA). Selon cet organisme, le charbon tend à être la première énergie « sacrifiée » lorsque la demande d'électricité chute. En effet, les ENR sont moins chères (notamment grâce aux subventions) et leur usage est rendu obligatoire dans certains Etats, au nom de l'environnement. En 2019, les ENR ont « battu » le charbon durant seulement 38 jours (sur 365). Toujours selon l'IEEFA, il est possible que ces énergies vertes dépassent le charbon sur une base annuelle, dès 2020. Ce phénomène serait inédit. Jusqu'à présent, l'institut prévoyait que cette bascule aurait lieu en 2021.

Naturgy veut renégocier ses contrats d'achat de GNL

En raison des prix très bas du gaz en Europe, Naturgy souhaite renégocier ses différents contrats d'approvisionnement en GNL. L'entreprise espagnole n'a pas précisé lesquels de ses fournisseurs seraient concernés. Pour l'heure, la question des volumes n'est pas évoquée, alors que la demande gazière en Espagne a fortement reculé depuis quelques semaines, en lien avec la crise du Covid-19 et les mesures de confinement très

strict qui ont été imposées dans ce pays. Avant même la pandémie, le marché gazier espagnol était déjà surapprovisionné.

Suisse : Groupe E et la société électrique SEVT renforcent leur partenariat

En Suisse, Groupe E a pris une participation de 10 % dans le capital de la Société électrique du Val-de-Travers (SEVT), dans le Canton de Neuchâtel. Cette acquisition vise à renforcer le partenariat existant entre les deux groupes. « Depuis 2014 en effet, la SEVT assure non seulement la construction et la maintenance de son réseau électrique, mais également de celui de Groupe E pour l'ensemble du Vallon et de Brot-Dessous. Groupe E est quant à lui l'unique fournisseur d'électricité dans la région et approvisionne les clients de la SEVT de Brot-Dessous, Noiraigue, Travers, Couvet et Fleurier », précise un communiqué de presse du 29 avril 2020. SEVT dessert 6000 clients et est titulaire de concessions pour les ouvrages de production hydroélectriques du Plan-de-L'eau et du Furcil, tous deux situés sur l'Areuse.

France : GRTgaz veut accompagner ses clients dans la relance économique

Après plusieurs années de travaux portant sur la fusion des zones de marché en France, l'assouplissement et la simplification de son offre et l'optimisation de son réseau, GRTgaz entre dans une nouvelle phase et veut « favoriser la production des gaz renouvelables et travailler de manière plus proche avec ses clients consommateurs », a expliqué Guillaume Tuffigo, responsable du pôle marketing de GRTgaz, lors d'un échange le 24 avril avec EUROP'ENERGIES. Sur le long terme, le GRT souhaite favoriser la transition énergétique de ses clients, « comprendre les facteurs clés ou les freins à un basculement vers une énergie plus propre comme le biométhane ou l'hydrogène vert », précise-t-il. À plus court terme, « la relance économique et la relocalisation de certaines activités industrielles, tout en baissant les émissions de CO₂, vont être des défis majeurs post-crise sanitaire. Les gaz sont des atouts pour la France et nous devons réfléchir à comment les mettre à profit de nos clients pour améliorer leur compétitivité énergétique tout en les aidant à se décarboner », ajoute-t-il.

En bref

◆ **BYD**, le constructeur automobile chinois, a indiqué, le 4 mai, qu'il allait démarrer la commercialisation de voitures électriques en **Norvège**. Le groupe souhaite ensuite étendre sa présence à d'autres pays européens. Il va commencer avec un SUV compact 100 % électrique et il poursuivra avec la vente de véhicules utilitaires légers et de camions. BYD commercialise déjà des bus électriques en Europe et il dispose de deux sites de production, en Hongrie et en France (à Beauvais, dans l'Oise).

◆ En Belgique, **Elia** a lancé, le 5 mai, une consultation publique en vue de préparer les enchères « année-4 » du mécanisme de rémunération de la capacité (**CRM**). Les réponses doivent être envoyées d'ici au 5 juin 2020.

◆ Suite à la création d'une zone de marché unique de gaz naturel pour la Belgique et le Luxembourg, appelée « BeLux », de nouvelles règles d'accès aux capacités de transport sur le réseau de **Creos** ont été publiées (Règlement ILR/G20/12 du 17 avril 2020, publié au Mémorial A du 29.04.20).

◆ En Belgique, **Engie Electrabel** a indiqué qu'il ne pouvait pas moduler la production nucléaire en ce moment. Vincent Verbeke, directeur des activités de gestion de portefeuille chez Engie, a expliqué à *L'Echo* que 1) avec la crise sanitaire, le groupe se concentre sur ses activités de base, dont la modulation ne fait pas partie ; 2) les centrales actives sont en fin de cycle du combustible. Il n'est pas possible de les moduler parce qu'elles sont proches de leur arrêt. L'Agence fédérale de sûreté nucléaire (AFCN) a confirmé cette analyse et assuré, devant la Chambre des représentants le 29 avril, qu'il n'était pas possible de moduler Doel 3, Tihange 2, 3 et 4 en toute sécurité en ce moment.